

Héros de Touraine

PAR LA CLASSE DÉFENSE DU COLLÈGE RONSARD DE TOURS

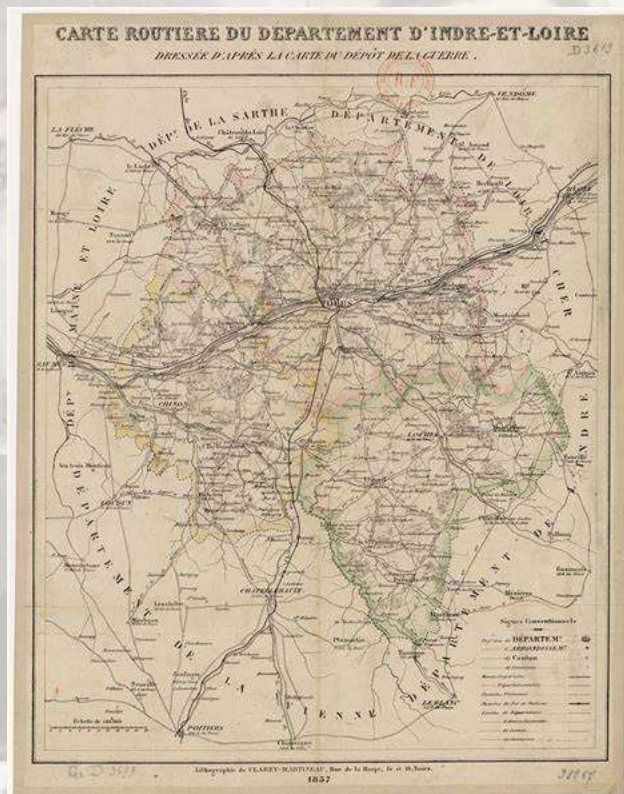
ÉDITO

La classe de 3^e G du Collège Pierre de Ronsard vous présente son journal sur le thème des visages de l'héroïsme de la seconde guerre mondiale : nous espérons que vous apprécierez de lire ce Journal fait par toute la classe. Suite aux différentes sorties pédagogiques à Maillé, Bléré mais aussi au cimetière La Salle de Tours, aux archives municipales et à la base aérienne 705 et enfin à nos recherches, nous avons pu retracer l'histoire de nombreux "héros" et avons jugé important de faire perdurer la mémoire de ces hommes et femmes qui resteront à jamais nos visages de l'héroïsme.

Qui sont ces héros ? Ce sont des personnes qui ont combattu avec courage pour le drapeau français et sa fierté. Pour nous, citoyens français, l'héroïsme est une forme de courage dont tout le monde peut faire preuve. Un courage né de l'amour de la patrie, et nous voulons représenter au mieux ces figures avec ce journal. Nous avons choisi de nous concentrer sur les héros autour de nous : ceux de notre département, qu'ils soient résistants, soldats, martyrs de guerre mais aussi des héros de nos familles.

Qu'est-ce que l'héroïsme ? On pense d'abord aux combattants, résistants, souvent morts au combat. Mais nous avons aussi rencontré d'autres formes d'héroïsme : les passeurs de la ligne de démarcation, les "justes", mais aussi les simples citoyens qui ont refusé de baisser la tête face aux nazis, comme à Maillé.

Elise et Milly



SOMMAIRE

Nos recherches : journal de bord

La base aérienne.....	2
Le cimetière militaire.....	3
Visite à Bléré.....	4
Visite à Maillé.....	5
Les archives.....	6

Les héros

Soldats de la base 705.....	7
Soldats du cimetière	8
Résistants.....	9
Passeurs.....	11
Martyrs.....	12
Héros de nos familles.....	13
Crédits et remerciements.....	14
Les héros révélés.....	15

Journal de bord de nos recherche et sorties :

La base aérienne 705



Nous sommes allés à la base aérienne de Tours en raison de notre projet classe défense : c'est notre base "marraine". Nous y avons rencontré notre officier référent, le commandant Bolmont.



Nous avons visité la base, découvert les avions de chasse. Au centre de formation, nous avons découvert comment devenir militaires, les études à faire etc... Nous avons rencontré des militaires de l'escadron de protection pour nous expliquer leur métier et nous avons pu tous tenir une arme (la HK416 par exemple). Certains d'entre nous ont pu porter un équipement entier, être menottés et nous avons pu voir un militaire maître-chien avec son malinois... très impressionnant !



Lors d'une conférence, nous avons rencontré de jeunes militaires de différents horizons pour nous parler de leur métier. Enfin l'officier archiviste, le major Allanic a pu nous parler de l'histoire de la base, en particulier de Jean Tulasne. Nous avons aussi fait du tir laser et des épreuves sportives.

Anatole

Journal de bord de nos recherche et sorties : Le cimetière militaire de la Salle

Le 9 octobre 2024 nous sommes allés au cimetière La Salle pour découvrir le monument aux morts du cimetière ainsi que les tombes de la première guerre mondiale : le "carré militaire" de 600 tombes. Nous avons étudié leur parcours avec le site "mémoire des hommes".

Nous y sommes retournés le 6 novembre pour raconter nos recherches à la classe défense du collège La Bruyère.

Notre dernière visite du cimetière a eu lieu le 18 décembre 2024 pour nous informer sur la seconde guerre mondiale : déportés, résistants, soldats dont les tombes entourent le carré militaire de la première guerre mondiale.

Ayline et Célya



Journal de bord de nos recherche et sorties : Bléré et la ligne de démarcation

Sous la pluie fine et persistante nous avons marché de Bléré à Chenonceaux en suivant les traces de l'histoire. En chemin, nous nous sommes arrêtés dans un petit cimetière, silencieux sous le ciel gris. Là, parmi les tombes, nous avons aperçu un monument aux morts : d'autres soldats et d'autres résistants « morts pour la France ».

En sortant du cimetière, à 40 mètres à droite, il y avait ce petit poteau qui signifiait de grandes choses : la ligne de démarcation. Ce lieu à la fois banal et perdu nous a montré un exemple de mémoire de guerres.

Deshawn et Sacha



Journal de bord de nos recherche et sorties : Maillé, le village martyr

Le mardi 25 février, nous avons visité Maillé, un village martyr de la Seconde Guerre mondiale. Ce village a été la cible d'un terrible massacre élaboré par les nazis le 25 août 1944, seulement quelques jours après la libération de Paris. Notre visite a commencé au musée de Maillé, installé dans un ancien café, un lieu symbolique qui se trouve au centre du village. Nous avons regardé un reportage poignant dans lequel des survivants racontaient leur expérience. Leurs témoignages étaient bouleversants : certains décrivaient la peur, la souffrance et l'incompréhension face à une telle violence.

Ce qui m'a particulièrement marqué, c'est le courage de ces survivants. Malgré l'horreur qu'ils ont vécue, ils ont trouvé la force de témoigner pour que l'histoire de ce village ne soit jamais oubliée.

Rodrigo et Houcine

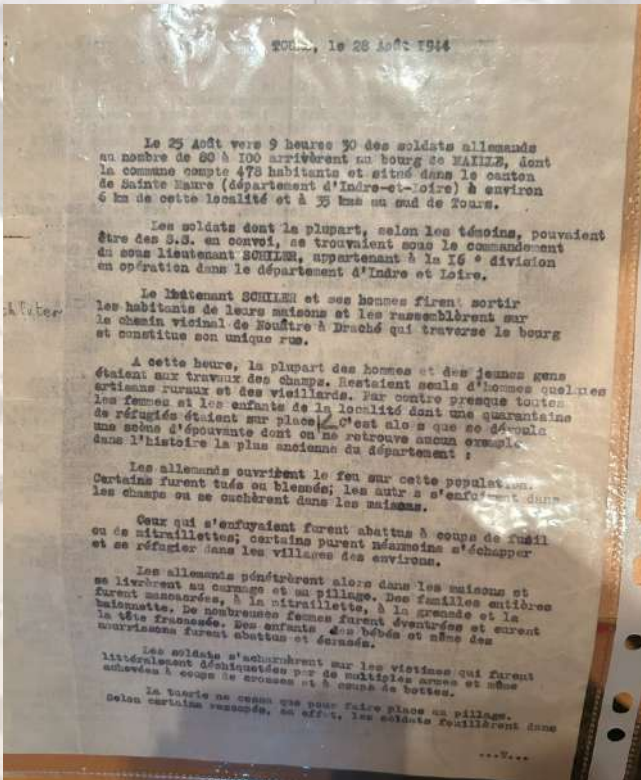


victimes du 25 Août 1944

NOM	PRÉNOM	AGE	OBSERVATIONS
1 - AUGERARD	Yvonne		
2 - AUGER HENRI	Henri		
3 - AUGER HENRI	Henri		
4 - BAISSE	Henri	10 ans	
5 - BERGE	Yvonne	17 ans	
6 - BLANCHARD	Henri	78 ans	
7 - BOURDIGNON	Henri	68 ans	
8 - BOURDIGNON PACE	Henri		Veuve
9 - BRION	Henri		Veuve
10 - BRUNEL	Henri		Veuve
11 - BRUNET	Henri		
12 - BRUNET	Henri	7 ans	
13 - BRUNET	Henri	5 ans	
14 - BRUNET	Henri	15 mois	
15 - BRUNET	Henri		Veuve
16 - BRUNET	Henri	78 ans	
17 - BRUNET	Henri		
18 - BRUNET	Henri		
19 - BRUNET	Henri		
20 - BRUNET	Henri	15 mois	
21 - BRUNET	Henri	11 ans	Veuve
22 - BRUNET	Henri		
23 - BRUNET	Henri		
24 - BRUNET	Henri		
25 - BRUNET	Henri		
26 - BRUNET	Henri		
27 - BRUNET	Henri		
28 - BRUNET	Henri		
29 - BRUNET	Henri		
30 - BRUNET	Henri		
31 - BRUNET	Henri		
32 - BRUNET	Henri		
33 - BRUNET	Henri		
34 - BRUNET	Henri		
35 - BRUNET	Henri		
36 - BRUNET	Henri		
37 - BRUNET	Henri		
38 - BRUNET	Henri		
39 - BRUNET	Henri		
40 - BRUNET	Henri		
41 - BRUNET	Henri		
42 - BRUNET	Henri		
43 - BRUNET	Henri		
44 - BRUNET	Henri		
45 - BRUNET	Henri		
46 - BRUNET	Henri		

Liste des victimes (archives municipales)

Journal de bord de nos recherche et sorties : les archives municipales de Tours

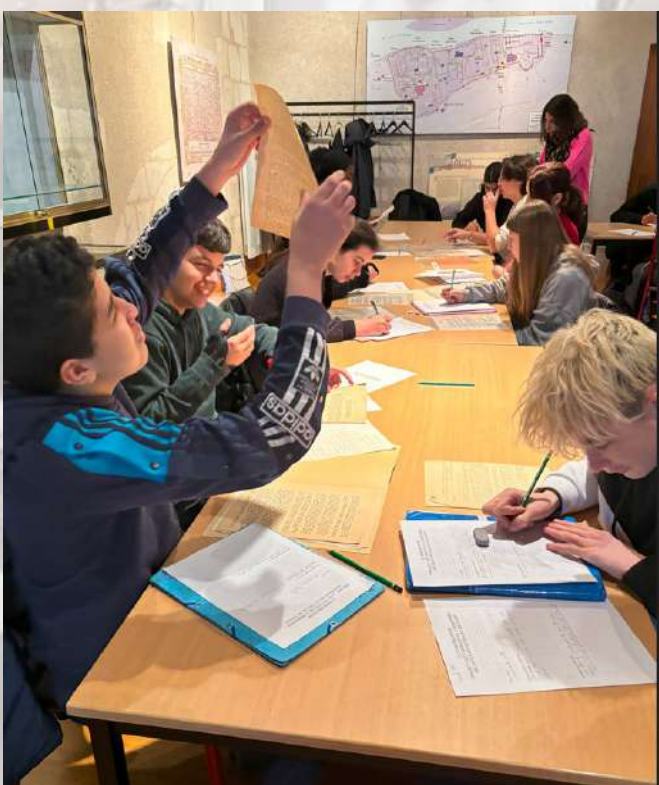


Rapport de la gendarmerie sur le massacre de Maillé

Le 7 février, nous avons eu l'opportunité de visiter les archives de Tours . Cette sortie nous a permis de plonger dans l'histoire de la ville à travers de nombreux documents d'époque. Sur place, nous avons consulté des textes anciens ,analysé des cartes détaillées et découvert des documents officiels sur la seconde guerre mondiale à Tours, les bombardements, les groupes de résistants et la gestapo : nous avons en particulier pu consulter des archives inédites de l'ancien maire et résistant Jean Meunier !

Grace à cette immersion dans les archives, nous avons pu mieux comprendre le passé de la ville, observer comment son patrimoine a été préservé. Cette expérience nous a offert une approche concrète et enrichissante de l'histoire de la ville de Tours .

Deshawn et Sacha



Tract publié par Jean Meunier

Les « héros soldats » de la base aérienne 705 : Jean Tulasne

Jean Tulasne (1912-1943) est un aviateur né à Nancy. Son père est François Tulasne, lui aussi aviateur lors de la première guerre mondiale, mort en 1929 dans une collision aérienne.

L'aviateur ne supporte pas l'armistice de 1940. Stationné à Rayak, au Liban ou il souhaite rejoindre la France Libre de De Gaulle. Le 5 décembre 1940, il pilote un Morane 406 et décide de fausser compagnie à son équipier en simulant une panne de moteur dans les nuages et se mettant en vrille. Il atterrit à Lydda et s'engage dans la Royal Air Force. Il rejoindra la France libre et commande le Groupe de chasse « Alsace » en Afrique puis le "Normandie Niemen" en URSS. Il est abattu le 17 juillet 1943 lors de la bataille de Kursk. En 1964, le commandant de la base de Tours donne à la base aérienne 705 qui n'avait pas de nom celui de « François et Jean Tulasne ».

Gabriel et Mohammed-Amir



Le Commandant Tulasne vêtu à la russe

Les « héros soldats » du cimetière La Salle

André Rouxel (1915-2004) fait ses études à Saint-Grégoire de Tours. Soldat dans l'armée française, **il refuse le régime de Pétain et décide d'aller en Palestine en 1940**. Il fait partie des FFL (Forces Françaises Libres). En août 1944, il débarque en Normandie avec son régiment et est promu lieutenant en septembre. En novembre, il prend part à la libération de Strasbourg puis à la campagne d'Alsace avant de terminer la guerre en Allemagne. André Rouxel a eu plusieurs médailles, dont celle de la Croix de la Libération qui lui a été remise le 18 Juin 1945 par le général de Gaulle.



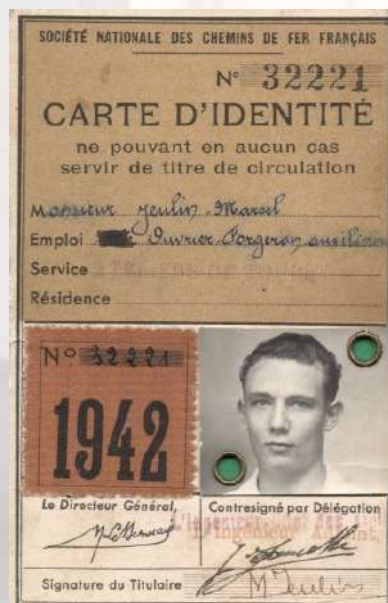
Léna et Léa R.



Marcel Jeulin (1921-1944) apprend le métier de forgeron à Saint Cyr sur Loire. Il s'engage le 7 octobre 1939 à l'Intendance Militaire de Tours. Il est "blessé à l'ennemi" le 25 mai 1940. Décoré de la croix de guerre et démobilisé le 27 juillet 1940, il rentre en Indre-et-Loire.

Il entre dans la résistance active et organise un groupe avec quelques camarades sans aucun contact extérieur. Il fait sauter un train d'essence allemand à Saint-Pierre-des-Corps et abat une sentinelle allemande Rue du Sanitas à Tours.

Dénoncé à la Gestapo, il est arrêté le 16 septembre 1942 et torturé. **Le 23 décembre 1943, Jeulin, qui a reproduit les clefs de cellule, s'évade.** Devenu résistant à Paris, il est **arrêté par la police française en mai 1944 mais s'évade à nouveau !** Il est finalement retrouvé le 20 mai 1944 et abattu.



Les « héros résistants » : le groupe des communistes

Le 27 octobre 1942, sept résistants des Francs Tireurs et Partisans du groupe Touraine sont fusillés au camp du Ruchard (*Avon-les-Roches, Indre-et-Loire*) dans la tranchée de tir à laquelle on donnera, plus tard, le nom de « Tranchée des Fusillés ». Ils sont enterrés ensemble au cimetière la Salle.



Maurice Beaufils (1921-1942) habitait à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire). Militant des Jeunesses communistes, **il entra en avril 1941 dans la résistance communiste armée** – son attestation dit les FTP – sous la direction de Paul Desormeaux et participa aux attentats commis sur la voie ferrée Paris-Bordeaux aux environs de Monts (Indre-et-Loire). Il fut arrêté le 8 juillet 1942 chez ses parents par la Brigade spéciale française d'Angers. Torturé, incarcéré à la prison de Tours puis condamné à mort « pour rébellion » le 23 octobre 1942 par le tribunal militaire allemand de la Feldkommandantur 588.

Yasmina, Diana, Ines et Cloé

Paul Desormeaux (1905-1942) est un résistant communiste. Avec des travailleurs de son entreprise, la CIMT, **il dirigea des sections de sabotage et participe à l'exécution d'un officier allemand**. Le 17 juin 1942, il est arrêté, à l'entrée de son usine, par les autorités allemandes pour « terrorisme, actes de franc-tireur et rébellion ». Torturé puis fusillé lui aussi au camp du Ruchard. Une rue de Saint-Pierre des Corps a Tours porte son nom. **Il fut décoré de la Croix de guerre et fait chevalier de la Légion d'honneur**.

Milly



Mais il y a aussi des héroïnes !

Marcelle Delaunay (1919-2008) née à Rivarennnes, fait partie du réseau B.O.A. (Bureau des Opérations Aériennes) et participait aux opérations d'atterrissage, en tant qu'agent P2, sous le nom de « Cello ». Arrêtée par la Gestapo le 3 mars 1944 à Rivarennnes, elle est détenue à Tours et à Romainville avant d'être déportée à Ravensbrück le 18 avril 1944, puis transférée à Flossenburg début juin de la même année. Libérée avec les autres membres de son Kommando par des partisans polonais début juin 1945, elle est bientôt rapatriée en France par les Américains.

Maylor et Samuel



Les « héros résistants » : Jean Meunier et le groupe Libération Nord



Septembre 1944

Jean Meunier (1906-1975) est un homme politique, résistant, ancien maire de Tours et fondateur du journal de Tours "La Nouvelle République". Jean Meunier reprend pendant la guerre son métier d'imprimeur, son père lui laissant la gestion de l'imprimerie familiale, ce qui intéresse la résistance, pour fabriquer des faux papiers et tracts. Selon sa fille Mireille, il signe son engagement dans la Résistance le 1^{er} janvier 1942 à la demande du colonel Rémi, qui souhaite organiser en Touraine le réseau CDN – castille. Au printemps de la même année, Henri Ribère, du Comité d'action socialiste, contacte Jean Meunier pour lui demander d'organiser à Tours le Mouvement « Libération Nord ». Il organise un cambriolage de la Gestapo de tours.

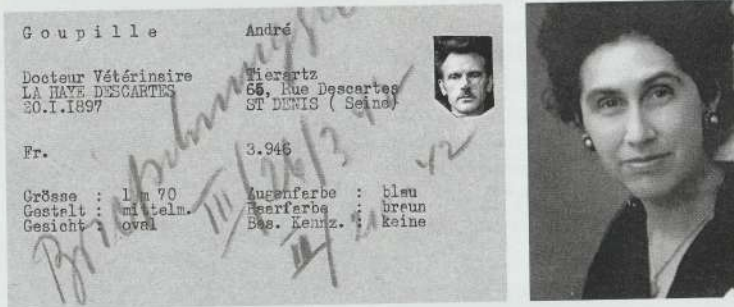
Mathéo



Archives de Jean Meunier : documentation sur la Gestapo de Tours après le cambriolage



Les « héros du quotidien » : les passeurs de la ligne de Démarcation



doc. 69 : laissez-passer professionnel d'André Goupille.
(ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'INDRE-ET-LOIRE).



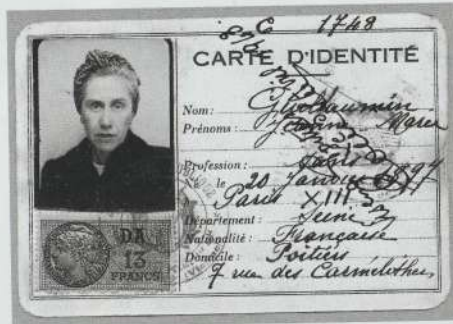
PHOTO 65 : Jeanne Goupille après guerre.
(COLL. MARCHELIDON).

Jeanne Goupille, (1896-1987) et André Goupille (1897-1968), vétérinaire, organisent le **transfert clandestin de plus de 2 000 personnes** (juifs, résistants, évadés) à travers la ligne de démarcation à Descartes.

Ils profitent de leur droit de passer la ligne pour leur activité professionnelle. Ils créent un système bien organisé avec l'aide des membres de leur famille, des habitants des fermes du secteur et de l'Abbé Henri Péan. À partir de mai 1943, il organise des réceptions de parachutage dans la région avec Lucien Marchelidon et Louis Goupille.



doc. 70 : fausse carte d'identité d'André Goupille.
(ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'INDRE-ET-LOIRE).



doc. 71 : fausse carte d'identité de Jeanne Goupille.
(ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'INDRE-ET-LOIRE).

Documents extraits de CIRET C., *Les Tourangeaux et la ligne de démarcation*, ERIL, 2022

Anatole et Brendon

L'abbé Henri Péan (1901-1944) est le curé de Draché et de La Celle-Saint-Avant. C'est aussi un résistant, chef de réseaux de résistance. Il est arrêté et assassiné par la Gestapo le 28 février 1944 à Tours. On lui attribue l'organisation du passage de la ligne pour plusieurs milliers de clandestins, le convoyage de plusieurs centaines d'aviateurs alliés et l'organisation de 46 parachutages.



Ayline et Célia



Photo extraite de « Mon village sous la botte », d'André Goupille.

Les « héros du quotidien » : les martyrs de Maillé

A Maillé on a parlé de beaucoup de morts bien évidemment. Mais, parmi eux, il y en a un qui a retenu notre attention : Ernest GOUARD. Quand les Allemands sont arrivés, il est mort en affirmant son amour de la patrie. Cela a rendu fier l'abbé André Payon, qui raconte cet épisode dans son livre « Maillé martyr » :

« Depuis le début du carnage, Ernest GOUARD a voulu de nombreuses fois se rendre compte de ce qui se passe. (...) Sous les regards inquiets de son voisin, M, DUMONT, qui depuis la fenêtre de sa cuisine aperçoit la rue, il se dirige vers la Mairie. (...) Derrière lui, un groupe de cinq soldats, qu'il n'a pas aperçu, débouche de la rue de la Gare. L'un d'entre eux épaula son fusil. Quand GOUARD se retourne, il s'aperçoit qu'il est visé. Au moment où une balle l'atteint au ventre, il tombe en criant : « Vive la France ! » Puis il se relève sur les genoux, mais il ne peut plus se dresser. Alors, appuyant sa main gauche sur sa terrible blessure pour ramasser tout son souffle, avec toute la force qu'il peut réunir, bien de ces tueurs, il crie à nouveau : « Vive la France ! » (...) Cinq canons de fusils se braquent sur la poitrine de ce brave. Cinq coups de feu claquent. Cette fois il est mort ! »

L'abbé André Payon (1912-1995) a eu lui-même un comportement héroïque, comme le montrent les documents et le film de la maison du souvenir de Maillé : il s'interpose face aux soldats en arrivant à Maillé après le massacre.



M. Ernest GOUARD.



Un « héros » dans nos familles !



Photo de Torgau

Mon arrière-grand-père Alphonse Pussat est né le 16 septembre 1906 à Allaire dans le Morbihan en Bretagne et mort le 16 août 1994 à Redon.

Il habite à Nouzilly dans l'Indre-et-Loire lorsqu'il est mobilisé le 12 mars 1939, dans le régiment d'artillerie H 44, classe 1926, matricule 6639.

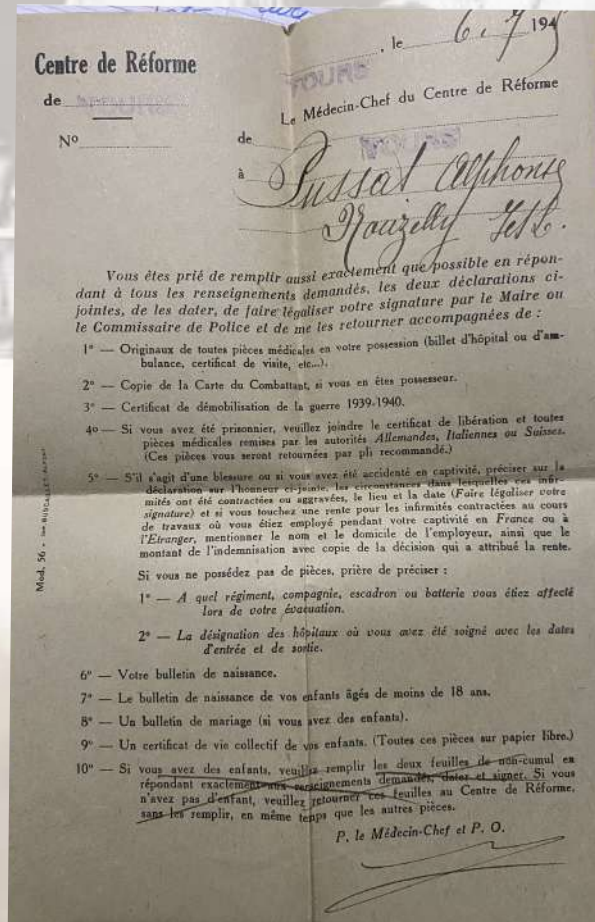
Il est affecté au front mais, en 1944, ses camarades et lui sont fait prisonniers par les Allemands et déportés au camp de travail (Stammlager) de Torgau. Alphonse subit le travail forcé, désormais « matricule 29576 ».

Il est libéré par l'armée rouge en mars 1945 et renvoyé chez lui après de nombreuses visites médicales.



Ordre de mobilisation de 1939

Léa G. (avec Léonisse)



Dossier médical en 1945



Courrier reçu au stammlager

Crédits et remerciements

Les auteurs de la 3eG : Abdel-Ilah Inès, Aubert-Mahe Aylene, Azirovi Diana, Bardin Mauduit Mathéo, Blileg Houcine, Delamonneraye Anatole, Dufour Milly, Gachaev Yasmina, Gasse-Pussat Léa, Gigot Sacha, Gonzales Elissa, Grange Chloé, Mbala Maylor, Lalouf Samuel, Lebard Gabriel, Marseault Léonisse, Martins Campos Rodrigo, Morand Elise, Moustadraf Mohamed Amir, Ogaga Deshawn, Pineau Léna, Pires Guedes Lorenzo, Prioux Célya, Richard-Ribeau Léa, Valentim Brendon et le professeur principal et référent du projet M. Annède.

Remerciements : aux professeurs accompagnateurs du projet, M. Blayer, M. Cormier, Mme Paré, Mme Rimbault, à la direction du collège pour l'organisation du projet Classe défense, à Mme Bouquet en particulier, à la fédération Maginot pour le financement de la sortie Maillé-Bléré et à M. de Poulpiquet pour son intervention en classe, à la base aérienne 705, au commandant Bolmont pour son accueil, au major Allanic pour l'accès aux documents Tulasne, à la mairie de Tours pour l'organisation du 11 Novembre et à Mme Smati pour l'accueil aux archives municipales, à la maison du souvenir de Maillé pour cette visite inspirante, à Mme Nougmanov pour les articles dans la Nouvelle République.

Sources : le site « Mémoire des hommes », le dictionnaire en ligne « Maitron des fusillés », les Archives municipales de Tours, les Archives de la base aérienne 705, Wikipedia

Bibliographie :

CIRET C., Les Tourangeaux et la ligne de démarcation, ERIL, 2022
PAYON A., Maillé martyr, Maison du souvenir de Maillé, 4^e éd. 2007

Revue de presse La Nouvelle République

saint-symphorien

Des classes de défense... de la mémoire



André Rault et Jean-Christophe Annède (à g.) font visiter le carré militaire à leurs élèves. (Photo NR)

En juillet 2024, le colonel Guillaume Lagarde, commandant de la base aérienne 705, signait une convention avec Micheline Bouquet et Amaury Lehman, chefs d'établissements des collèges La Bruyère et Ronsard, pour l'ouverture de deux classes de défense et de sécurité globales (CDSG).

Les professeurs d'histoire-géographie-EMC (enseignement moral et civique) André Rault et Jean-Christophe Annède ont décidé de créer un lien entre ces deux classes, qui travaillent depuis la rentrée sur le devoir de mémoire. C'est ainsi que les deux classes de défense se sont retrouvées, mercredi 6 novembre, autour du carré militaire et du

monument aux morts des guerres 1914-1918 et 1939-1945 du cimetière La Salle, en présence d'une délégation de l'Esima (Escadron des systèmes d'information métiers air) 64.430.

Des collégiens émus devant les tombes des soldats

Les collégiens de Ronsard, qui avaient déjà fait la visite quelques jours auparavant avec leur professeur Jean-Christophe Annède, se sont chargés de faire une présentation aux élèves de La Bruyère afin qu'ils puissent eux aussi saisir l'importance de ce lieu de mémoire. « Nous continuerons ce travail en classe, ils auront un questionnaire à remplir et fe-

ront des recherches sur Internet », précise André Rault. Devant les tombes de ces soldats français, mais aussi algériens, marocains, belges ou anglais, l'émotion est palpable. « Ils sont morts si jeunes, certains à 17 ou 18 ans. » Houcine, élève à Ronsard, affirmait même : « Ces soldats ont construit notre France. » La classe défense du collège Pierre-de-Ronsard a prévu d'assister à la cérémonie du 11 Novembre, place Anatole France.

André Rault espère quant à lui que « ce choix de créer un lien entre nos classes de défense pourra se matérialiser par une sortie pédagogique au mémorial de Caen et sur les plaques du Débatouement ».

monconseil-tourettes

La Fédération Maginot soutient Ronsard

Fin février, la classe défense du collège Pierre-de-Ronsard a entrepris un voyage mémoriel, qui les a conduits au village martyr de Maillé et sur la ligne de démarcation Bléré-Chenonceaux. Cette sortie a été rendue possible grâce au financement de la Fédération nationale André-Maginot (Fnam), qui soutient les établissements scolaires dans leurs projets de visites des hauts lieux marquants des guerres contemporaines.

Lundi 3 mars, les vingt-cinq élèves de cette classe de 3^e ont reçu la visite d'André Floret, ancien colonel de gendarmerie représentant le vice-président fédéral de la Fnam Jean-Marie Guastavino, accompagné de Gaël de Poulpiquet, vice-président de la Fnam et l'UNC (Union nationale des combattants) et de Virginie Ferré, secrétaire de la Fédération. Des collégiens cu-



La Fédération Maginot remet un chèque de 674 € pour le financement de la sortie mémorielle du collège Ronsard. (Photo NR)

rieux de découvrir les médailles, les symboles des drapeaux militaires et très impliqués dans leur classe défense, tant sur l'aspect pédagogique que cérémonial, selon leur professeur d'histoire Jean-Christophe Annède. Micheline Bouquet, leur principale, salue d'ailleurs la très forte participation des élèves et de leurs

parents à la cérémonie du 11 Novembre. Avant que l'année scolaire ne se termine, les collégiens, qui ont travaillé sur différents personnages en se rendant aux archives municipales, vont pouvoir participer aux concours du Prix des Armées, de la Fnam et de la semaine des Classes de défense.

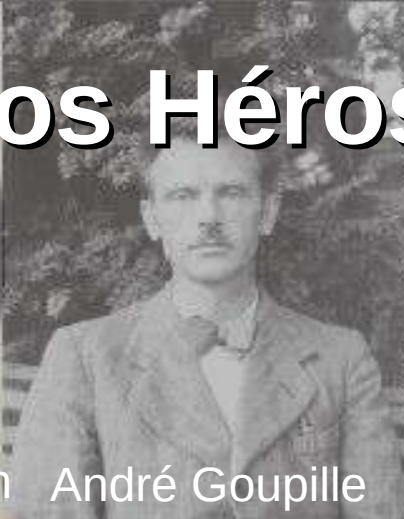
Article du 06/03/2025

Article du 11/11/2024

Nos Héros révélés !



Abbé Henri Péan



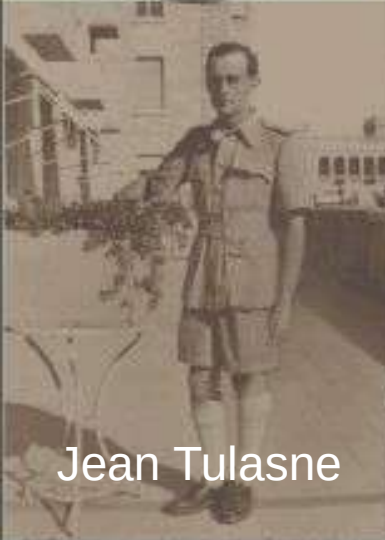
André Goupille



Maurice Beaufiles



Jeanne Goupille



Jean Tulasne



Marcel Jeulin



Alfonse Pussat



Abbé André Payon



Albert Gravelet



André Rouxel



Famille Goupille



Marcelle Delaunay



Jean Meunier